

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Paris, le 15 décembre 2015

CHARLES ZACHARIE BOWAO RÉAFFIRME LE SENS D'UNE GOUVERNANCE DÉMOCRATIQUE EFFICACE EN AFRIQUE CENTRALE ET ANNONCE SON IMMINENT RETOUR AU CONGO-BRAZZAVILLE

« L'efficacité des politiques publiques dépend beaucoup de la façon dont sont prises les décisions. Il est absolument nécessaire de mettre en avant l'intelligence collective des citoyens pour construire ensemble l'intérêt général et des perspectives de développement viables, durables et nécessaires au Congo-Brazzaville ».

Charles Zacharie Bowao

A l'occasion d'une série de dialogues politiques pour l'Afrique Centrale lancée et organisée par l'Institut International IDEA, et dans le cadre spécifique du dialogue qui s'est tenu à Libreville les 14 et 15 décembre 2015 autour de la problématique « Comment renforcer la transition vers une gouvernance démocratique en Afrique Centrale ? », Charles Zacharie Bowao, ancien ministre de la Défense et membre fondateur de l'Initiative pour la Démocratie au Congo, a rappelé combien il est attaché à ce que la participation des citoyens aux décisions qui les concernent soit garantie. Dès ses débuts en politique, il n'a cessé d'œuvrer à l'orientation du dialogue politique du Congo-Brazzaville vers le chantier de la démocratie participative en réaffirmant les principes de libertés requises, de débats et de dialogue national, seul garant de la stabilité du pays.

Comme il l'a déjà fait à différentes reprises, notamment dans ces deux lettres ouvertes adressées au président congolais Denis Sassou Nguesso en janvier et juillet 2015, Charles Zacharie Bowao a insisté sur la nécessité de se recentrer autour de valeurs communes, inaliénables et immuables sans lesquelles aucune perspective d'avenir durable et positive ne peut voir le jour.

Dénonçant le contexte économique alarmant et la situation socialement explosive qui règne au Congo-Brazzaville, Charles Zacharie Bowao a expliqué que **« le champ politique n'a pas pu être recomposé du fait de l'instrumentalisation ethnique du jeu politique lancée par le pouvoir depuis quelques années, rendant caduques les valeurs démocratiques si durement acquises. »**. Ayant établi un état de siège qui ne dit pas son nom, le pouvoir clanique du président Denis Sassou Nguesso a apporté une paix aujourd'hui fragilisée par le funeste projet de confiscation du pouvoir qui est au cœur de la non constitution du 25 octobre 2015. **« Plutôt qu'un choc de gouvernance, la république du Congo-Brazzaville subit aujourd'hui un choc de mal gouvernance, autrement dit un crime d'ingouvernabilité. »**

Le dialogue à Libreville est l'occasion de réfléchir sur le défi du renforcement de la transition vers la gouvernance démocratique en Afrique centrale et au Congo-Brazzaville en vue :

- D'évaluer les réponses au problème qui ont été proposées par les gouvernements à ce jour,
- D'explorer les voies et moyens de renforcer le lien entre gouvernance démocratique et développement dans la région,
- De réfléchir sur les voies, moyens et mécanismes par lesquels les pays d'Afrique centrale pourraient réaliser l'objectif de promotion des démocraties de développement,
- D'élaborer un programme d'actions pour divers acteurs de la démocratie, y compris dans les domaines nécessitant un renforcement des capacités et des connaissances approfondies de la dynamique en question.

A cette occasion, **Charles Zacharie Bowao a également annoncé son retour imminent au Congo-Brazzaville dans l'objectif de fédérer tous les acteurs de la classe politique**, ceux de l'opposition traditionnelle comme les dissidents de la majorité présidentielle qu'il appelle à le rejoindre en nombre, autour de trois conditions intangibles pour renforcer la transition vers la gouvernance démocratique au Congo-Brazzaville:

- le respect de l'ordre constitutionnel du 20 janvier,
- le retour des conditions nécessaires de libertés et la libération des différents congolais emprisonnés arbitrairement,
- la mise en place de la gouvernance électorale sans attendre, dans la plus grande transparence et le respect des procédures applicables.

Après l'échec des négociations ouvertes tant par l'ONU et son représentant Abdoulaye Bathily, que par l'Union Européenne, Charles Zacharie Bowao entend désormais contribuer depuis Brazzaville à la stratégie élaborée par l'alliance IDC/FROCAD qui souhaite aujourd'hui redynamiser cette stratégie et la réadapter à la réalité du terrain et aux attentes des Congolais.

La désobéissance civile et citoyenne doit selon lui se poursuivre sans désemparer jusqu'à la mise en déroute effective du régime autocratique qui n'est plus en phase avec l'espérance collective, et ceux jusqu'au départ du Président Denis Sassou Nguesso, qui après plus de 30 ans cumulés au pouvoir, a atteint un point de non retour.



CHARLES ZACHARIE BOWAO